



Des personnages évoluent en chair et en os sur la scène puis la vidéoprojection prend le pas avec la diffusion d'un film sur les carrières d'Haudainville. Photo ER/Frédéric MERCENIER

HAUDAINVILLE

# Des Flammes à la Lumière : le public plonge dans une tranchée

**Cette année, une toute nouvelle scène rejoint la soixantaine de tableaux du spectacle *Des Flammes à la Lumière*. Des changements dans la mise en scène ont été opérés et un film a été tourné à Vauquois mais aussi à La Main de Massiges, deux sites de mémoire reconnus.**

L'évènement-spectacle *Des Flammes à la Lumière* se renouvelle chaque année pour tenir en haleine les spectateurs. Pour cette 26<sup>e</sup> édition, des modifications majeures ont été apportées au son et lumière, de quoi réjouir le public qui nourrit - depuis des années - le souhait d'y voir une tranchée. « Cette suggestion était jusqu'alors impossible à réaliser, nous ne pouvions pas installer la tribune dans une tranchée ni mettre en place un hologramme », sou-

ligne Jean-Luc Demandre, président de Connaissance de la Meuse, l'association qui organise le spectacle. C'est là que la technologie vidéo et les compétences de Guillaume Klein entrent en jeu.

« Nous avons eu l'idée de tourner un film fictif mais immersif », annonce le réalisateur professionnel. « Nous voulions que le spectateur ait l'impression de plonger dans une tranchée grâce à un plan séquence de deux minutes ». Deux minutes qui ont nécessité des mois de travail ! Après avoir imaginé toutes les possibilités, dont celle de construire une tranchée dans le parc du Château de Thillombois (Meuse), l'équipe a finalement opté pour la réalisation d'un tournage dans deux sites de mémoires emblématiques : à Vauquois (Meuse) et à La Main de Massiges (Marne). Cinq jours de travail ont été

nécessaires sur place en mars 2020. 120 acteurs-figurants se sont impliqués pour créer une réalisation fidèle.

**Une prouesse artistique et technique**

« Nous étions accompagnés d'un chef opérateur de cinéma et d'un opérateur drone, des équipes logistiques décors, accessoires et lumière », indique Guillaume Klein. « Il y a eu un gros travail de pré-production (maquillages, uniformes, etc.) et de post-production (enlever les éléments anachroniques et rajouter des effets spéciaux) pour rendre ce film crédible ». Restait ensuite une longue phase consistant à « placer » le film sur les carrières d'Haudainville, ce qui n'a rien d'une mince affaire tout comme l'intégrer dans la mise en scène du spectacle... « Des personnages évoluent sur la scène

en chair et en os », raconte Jean-Luc Demandre. « Heinz, un soldat allemand, prend de l'eau près de la tranchée française et se fait tirer dessus. Son camarade Karl vient lui porter secours et le ramène dans la tranchée allemande. À l'instant précis où ils disparaissent de la scène, la vidéoprojection prend le pas et nous les retrouvons à l'intérieur de la tranchée ». Cette toute nouvelle scène (deux en une) demande une synchronisation parfaite entre la mise en scène et la projection. Les acteurs-figurants se synchronisent au film - et non l'inverse - à l'aide d'une oreillette. « Il ne faut être ni en avance, ni en retard », témoignent Florian Guillemain (Karl) et Clément Bigourie (Heinz). « En plus, le terrain n'est pas plat donc on a connu plus simple (rires) mais c'est une très belle scène ».

Camille RANNOU

## Un décor toujours plus immersif grâce à la technologie

Savez-vous combien de m<sup>2</sup> d'images sont projetées pour l'évènement-spectacle *Des Flammes à la Lumière* en 2022 ? 14 450 !

L'an dernier, la vidéoprojection était un nouvel élément majeur de l'évolution du son et lumière. L'espace scénique et les pentes des carrières d'Haudainville se transformaient alors en un gigantesque écran de cinéma grâce au mapping vidéo. « L'idée était et reste de renouveler le spectacle et notre manière de raconter l'histoire au travers d'une technologie immersive pour le spectateur », annonce Guillaume Klein, réalisateur professionnel.

Auparavant dotée de projecteurs de diapositives, l'association organisatrice - Connaissance de la Meuse - a évolué avec son temps et a investi dans des vidéoprojecteurs. « L'an dernier était une année charnière dans la mise en place de cette technologie », précise Guillaume Klein. Cette année, pour la 26<sup>e</sup> édition du spectacle, ce travail d'immersion visuelle a été poursuivi et intensifié.

Désormais, la vidéoprojection a pris une autre dimension. Si elle vient en appui du spectacle, elle fait également partie intégrante de la mise en scène. En témoigne la nouvelle scène du spectacle (lire ci-dessus). « Un voire plusieurs projecteurs sont allumés pendant 70 à 80 % du spectacle », précise le réalisateur. « Le but n'est pas de projeter des images partout, tout le temps. Nous renforçons les scènes de bataille en téléportant



Le travail d'immersion visuelle a été intensifié, ce qui accentue la véracité historique des scènes. Photo ER/Frédéric MERCENIER

les lieux (tranchée, cratères, no man's land...) et nous ajoutons des indicateurs temporels (dates, neige sur les maisons) par exemple ». Ce travail minutieux demande un gros travail en amont des représentations. Marie, Dominique, Olivier et Denis sont investis à la technique et à la vidéo depuis des mois. « Il faut installer le matériel, puis "caler" précisément les images qui sont défor-

mées puisque les pentes des carrières ne sont pas verticales et que la scène n'est pas plate, le tout couplé avec les effets spéciaux, le son et les lumières », explique l'équipe bénévole. « Nous sommes moins sollicités pendant le spectacle ». L'occasion d'admirer pleinement (ou presque) leur travail tout comme le public.

Camille RANNOU



Le spectacle dure 1 h 27.

Photo ER/Frédéric MERCENIER

### Où et comment voir le spectacle ?

*Des Flammes à la lumière* est joué dix fois. Si vous avez loupé le coche, il reste encore huit dates : les 1<sup>er</sup>, 2, 8, 9, 15, 16, 22 et 23 juillet. Le spectacle se joue aux carrières d'Haudainville. Ouverture des portes à 20 h, le spectacle commence à la nuit noire mais il est conseillé d'arriver pour 22 h (fermeture des portes à 22 h 15). Dîner sous chapiteau à partir de 19 h sur réservation et restauration rapide sur place à partir de 20 h. Tarifs : tribune normale : adulte 20 €. 7-15 ans : 12 €. Chômeur, étudiant : 15 €. Gratuit pour les moins de 7 ans. Tribune d'honneur : adulte 28 €. 7-15 ans : 16 €. Chômeur, étudiant : 20 €. Moins de 7 ans : 5 €.

Renseignements : 03 29 84 50 00 ou [www.spectacle-verdun.com](http://www.spectacle-verdun.com)